

N

0-33

4 033

P. R. C. A. 54. 5/1

n° 751

BENOIT-JANIN (P.) - Rapport - Tournée effectuée au mois
de mars 1954 sur l'itinéraire de Yaloke-
Zaorosongou (District de Carnot)
Pangou, le 26 mars 1954

Fonds Documentaire ORSTOM



010014060

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B* 14060 Ex: *uniquo*

033

INSTITUT D'ETUDES
CENTRAFRICAINES

- R A P P O R T -

SECTION PEDOLOGIE OUBANGUI

TOURNEE EFFECTUEE AU MOIS DE MARS 1954
SUR L'ITINERAIRE DE YALOKÉ-ZAOROSONGOU (DISTRICT DE GARNOT)
par M. BENOIT-JANIN

Pangou, le 26 mars 1954

Tournée effectuée au mois de mars 1954 sur l'itinéraire
YALOKÉ-ZAOROSONGOU (district de Carnot) par B. JANIN

5° 03' N
16° 23' E

Le but de cette tournée était une reconnaissance sommaire des sols de cette région, pour tâcher d'y déterminer des zones de plus grande fertilité. Le peu de temps dont je disposais, ne m'a pas permis de m'éloigner souvent des routes, mais une prospection de plus longue durée eut été sans intérêt. En effet les grès de Carnot constituent le socle géologique de toute cette région à l'Ouest de la rivière Bom (15 km de Yaloké) et leur altération fournit un seul type de sols, que j'ai observé sur tous les itinéraires traversant cette formation. Les seules différences portent sur la teinte (qui varie de l'ocre au rouge foncé) et sur la composition granulométrique (rapport sable fin, sable grossier, la teneur en argile demeurant toujours très faible). Ces seuls facteurs appréciables immédiatement ne peuvent permettre une estimation comparative des terrains de cette région.

5° 03' N
16° 32' E

Le profil type suivant a été observé à Baïno-Bandio, en limite des plantations, à 500 m Sud du village, sur pente légère;

- 0 - 25 : horizon brun-noir, sableux, sans cohésion;
- 25 - 70 : horizon rouge-brun, sableux, sans cohésion;
- 70 - 120 : horizon rouge, sablo-argileux, dur;
- 120 - 230 : horizon rouge, sablo-argileux, cohésion faible.

Racines nombreuses surtout le profil

Sur ce profil, la savane arbustive est dépourvue de gros arbres; les essences reconnues sont :

Erythrina
Daniella oliveri
Hymenocardia acida
" ulmoides
Bridelia scleroneura
Albizzia
Anona senegalensis
Vitex
Aframomum

Par rapport à ce profil moyen, les sols de l'Est (Mayaka) sont ocres, et ceux du Sud (Gondiguiri) sont rouge-foncé; de même la teinte s'éclaircit quand on descend sur les pentes et dans les vallées le sable est blanc.

C'est plutôt dans l'aspect et la composition de la végétation qu'il faudrait rechercher des indices de fertilité. En général ces sols portent une savane arbustive, mais tous les stades existent entre la savane pure et la forêt sèche.

La végétation herbacée presque pure est observable autour des emplacements de villages où les cultures sont revenues trop souvent (en général, les indigènes n'abattent pas les plus gros arbustes lors de la première culture) et sur les pentes des marigots; mais, là aussi, la présence de l'eau attirant les villages, les cultures reviennent rapidement aux mêmes endroits. En particulier, la partie de route qui suit la N'Goulée à l'Ouest de Mayaka semble très infertile : sols très sableux, nombreux marigots très encaissés, végétation clairsemée, affleurements et falaises de grès. 2 herbes marquent ces lieux de plantation récente :

Imperata cylindrica qui disparaît en général assez vite;

Hyparrhenia rufa qui se maintient plus longtemps et qui est présent dans toute la zone à l'Est de Mayaka.

Dans la savane arbustive, formation la plus répandue, un certain nombre d'espèces existent partout :

Anona senegalensis

Hymenocardia acida

Protea madiensis

Daniella oliveri

Aframomum

Erythrina

D'autres espèces ne poussent que dans certaines zones :

Bridelia sclerensora

Burkea africana

Lophira alata

" *procera*

Albizzia

Vitex.

Certaines de ces plantes telles les Lophira, qui sont presque absentes de la zone Est, forment, par contre, 50 % de la végétation sur certains terrains de l'Ouest où en général la végétation est, d'une part plus fournie en espèces, d'autre part plus vigoureuse.

Enfin d'autres espèces, telles que :

Bauhinia thonningi

Hymenocardia ulmoides

Sarcocephalus esculentus

sont rares.

Les variations de la végétation herbacée sont encore plus importantes mais il m'est impossible de les déterminer.

D'après ces quelques indices de sols et de végétation, il semble que la zone la plus pauvre soit celle qui s'étend de la Goulée à la Bom et de Mayaka à Gondiguiri, les sols plus riches étant à l'Ouest et au Sud.

De Yaloké à la Bom les sols formés sur gabbro-diorite sont squelettiques sur gravillons et blocs ferrugineux et offrent peu de possibilités de mise en valeur.

D'après les études de M. BUSCH les sols formés sur grès de Carnot sont chimiquement très pauvres. La région étudiée ici ne doit guère trancher sur la médiocrité générale. Pour la détermination des zones les plus favorables à la culture, une prospection pédologique seule ne peut être rentable, vu l'homogénéité des sols, alors qu'un travail en commun avec un botaniste pourrait faire apparaître des relations entre les associations végétales et les apparences et propriétés de ces sols. Les résultats pourraient sans doute être étendus à l'ensemble de la zone couverte par les grès de Carnot.

PANGOU, le 26 mars 1954.

DESTINATAIRES : INSPECTION GENERALE AGRICULTURE
INSPECTION AGRICULTURE BANGUI
STATION DE BOUKOKO
SICOTEUR AGRICOLE HAUTE-SANGHA s/c CHEF DE REGION
ORSTOM
I.E.C. D. 40
MM. TROCHAIN à MONTPELLIER
AUBERT
BRUGIERE.